

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothee acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothee à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[29. Boulogne, Mardi 26 août 1845, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

29. Boulogne, Mardi 26 août 1845, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Relation François-Dorothee](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#), [Vie domestique \(François\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1845-08-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1583, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

29. Boulogne Mardi le 26 août 1845, neuf heures

Pas de Bulwer. Il faudra m'embarquer avec un inconnu. Un révérend de Boulogne dont je vais faire la connaissance ce matin, je deviens bien impatiente de vous revoir, de causer avec vous. Nous voilà avancés dans notre semaine. Quel plaisir de se dire cela. Lord Cowley a eu hier une traversée fabuleuse. Le même bateau se retrouvait à Boulogne au bout de cinq heures. Madame de Flahaut a bien envie qu'Andral lui conseille de passer l'hiver à Paris. Je vous préviens de cela ; avisez car cela ne vaudrait rien. C'est toujours la même Mad. de Flahaut au fond.

Midi. Voici votre lettre de dimanche. J'ai du malheur pour la cuisinière. Mais enfin le mois de Septembre coulera sous la protection de Guillet. Et vendredi je trouverai moyen de me nourrir à Paris. Je compte partir demain matin pour aller coucher (très mal) à Granvilliers. Jeudi je serai à Paris. J'y trouverai deux lettres j'espère. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 29. Boulogne, Mardi 26 août 1845,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1845-08-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2193>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi le 26 août 1845

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBoulogne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

29. / ¹⁸⁴⁵ Boulogne Mardi le 26 août 1845.
neuf heures.

par de Valenciennes. il faudra en embarquer
avec un commis. un révérend de Boulogne
dont je va. faire la connaissance en route.
je deviens très impatient de voir Henri
de cause avec vous. nous voilà arrivés
dans notre semaine. quel plaisir de se
dire cela! Lord Comely a écrit une
traverse fabuleuse. le même bateau
ne s'arrêtait à Boulogne au bout de
cinq heures.

Madame de Flahaut a bien écrit qu'elle
: doit lui conseil de passer l'hiver à
Paris. je vous prie de cela; ainsi,
car cela ne vaudrait rien. c'est toujours
la même chose. de Flahaut au fond.

Mardi voici votre lettre de dimanche

j'ai de malheurs pour la suite. mais
après le mois de Septembre coulera vers la
protection de Juillet. et Vendredi j'aurai
un moyen de me venir à Paris.

je compte partir demain matin pour
aller coucher (très mal) à Gravilliers.
jeudi j'irai à Paris. j'y trouverai des
lettres j'espère. adieu. adieu. adieu.